

Ganil : préavis de grève le 24/09, refus de l'intersyndicale de signer le protocole de fin de conflit

« Nous avons signifié aux tutelles [CEA et CNRS] notre refus de signer le protocole de fin de conflit et l'intersyndicale CFDT (Confédération française démocratique du travail) CGT (Confédération générale du travail) Ganil (Grand accélérateur national d'ions lourds) [Grand accélérateur national d'ions lourds de Caen] a déposé un préavis de grève pour le 24/09/2021 », déclare Michel Lion, délégué SNTRS-CGT (Syndicat National des Travailleurs de la Recherche Scientifique - Confédération générale du travail) au Ganil le 17/09/2021 à News Tank, à la suite de l'assemblée générale du Ganil du 15/09.

Imprimer

C'est aussi le 24/09 que doit se dérouler au Ganil l'ouverture des manifestations locales pour le 50^e anniversaire de l'IN2P3 (l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules) (Institut CNRS (Centre national de la recherche scientifique) tutelle du Ganil). L'intersyndicale revendique notamment un plan de recrutement ambitieux.

Il précise que cette assemblée générale des personnels du Ganil avait pour but de faire le point sur la situation du conflit depuis la dernière journée de grève du 09/07/2021, de présenter le projet de protocole de fin de conflit et d'envisager les prochaines actions.

« Après la journée mémorable du 09/07, il y a eu :

- deux réunions de négociation avec les tutelles sur les revendications des personnels, le 22/07 et 28/07 ;
- ensuite les tutelles ont envoyé un projet de protocole de fin de conflit le 03/08 pour signature le 06/08 (pendant les vacances), puis un délai a été accordé jusqu'au 27/08 ;
- nous avons retourné le protocole avec des corrections le 06/09 concernant la revendication portant sur les effectifs ;
- le protocole a été retourné par les tutelles le 15/09 : les tutelles ont refusé les propositions des organisations syndicales, notamment de s'engager sur un plan pluriannuel d'embauches, la situation est bloquée », ajoute-t-il.

[Antoine Petit](#), P-DG du CNRS « est à Caen le 22/09, il a accepté de rencontrer les organisations syndicales CNRS du Ganil », précise enfin Michel Lion.

Le Ganil est un laboratoire international pour la recherche avec des faisceaux d'ions : physique du noyau, de l'atome, de la matière condensée, astrophysique, radiobiologie, etc. Il est classé parmi les TGIR (très grandes infrastructures de recherche) au service d'une communauté scientifique internationale.

Fonctionnement « en mode dégradé » et « personnel épuisé »

- « Pour que les tutelles, CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) et CNRS (Centre national de la recherche scientifique), s'engagent dans une politique pluriannuelle de recrutements à la hauteur des objectifs scientifiques ambitieux qu'elles ont fixés au Ganil (Grand accélérateur national d'ions lourds) très grande infrastructure de recherche ;
- pour que les tutelles, CEA et CNRS, s'engagent dans un plan d'investissement sur le Ganil historique à la hauteur de ces objectifs ;
- pour un dialogue social plus constructif et plus fluide dans le laboratoire, notamment par une communication accélérée avec les responsables du personnel des tutelles où se prennent les décisions. »

Telles étaient les revendications de l'appel à la grève « Des emplois, un avenir pour Ganil-Spiral2 » lancé pour le 09/07/2021 par le SNTRS-CGT (Syndicat National des Travailleurs de la Recherche Scientifique - Confédération générale du travail) et la CFDT (Confédération française démocratique du travail).

Cet appel à la grève faisait suite à une pétition « à l'attention des responsables scientifiques et administratifs du Ganil, du CEA, du CNRS et des ministères de tutelles », lancée en ligne le 25/05. Par ailleurs, les deux syndicats avaient déjà lancé un appel à la grève le 02/06 pointant « un fonctionnement en mode dégradé de plus en plus fréquent » et un « personnel épuis[é] ».

Ce que contenait la pétition lancée en mai 2021

Les revendications de la pétition lancée le 25/05/2021 étaient les suivantes :

- « Un maintien du Ganil en tant que très grande infrastructure de recherche en France, avec des objectifs scientifiques qui lui permettent de maintenir sa place dans la compétition internationale et d'offrir aux utilisateurs des conditions optimales pour la réalisation de leurs projets scientifiques.
- Un engagement ferme des tutelles, CEA et CNRS , sur un plan pluriannuel de recrutement ambitieux, essentiellement de personnel technique pour renforcer aussi bien le fonctionnement des installations que la réalisation des expériences.
- Et un plan d'investissement sur l'installation historique à la hauteur des enjeux et des objectifs que les tutelles, CEA et CNRS, ont donnés au Ganil en se basant sur l'hypothèse d'un fonctionnement pérenne de l'installation et d'un accroissement du temps de faisceau disponible pour les utilisateurs. »

Intensité du travail, complexité des dossiers et hausse des incidents

Au lancement de cette pétition, CFDT et CGT indiquaient que depuis dix ans, le personnel du Ganil constate :

- « l'accroissement de l'intensité du travail du fait du manque de personnel dans tous les secteurs d'activité du laboratoire ;
- la complexité grandissante des dossiers de sûreté et des demandes de financement qui exigent davantage d'heures passées à ces tâches au détriment de la science ».

Selon eux, le personnel du Ganil constate aussi « l'augmentation des incidents sur le Ganil historique engendrée par des années de non-investissement pour cet accélérateur, où s'accumulent des générations disparates d'équipements dont la gestion et la maintenance sursollicitent les personnels d'intervention, alors que le plan stratégique du Ganil prévoit un fonctionnement pérenne de cette installation ».